

Pratiques médiatiques et préservation culturelle sélective dans la province de Lào Cai, Vietnam (note de recherche)

Media Practices and Selective Cultural Preservation in Lào Cai Province, Vietnam (Research Note)

Prácticas mediáticas y preservación cultural selectiva en una provincia de Lao Cai, Vietnam (nota de investigación)

Philippe Messier

Volume 36, Number 1-2, 2012

Médiamorphoses : la télévision, quel vecteur de changements ?
Mediamorphosis : what are the changes induced by television ?
Mediamorfosis : la televisión ¿ vector de cambios ?

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1011725ar>
DOI: <https://doi.org/10.7202/1011725ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (print)
1703-7921 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this note

Messier, P. (2012). Pratiques médiatiques et préservation culturelle sélective dans la province de Lào Cai, Vietnam (note de recherche). *Anthropologie et Sociétés*, 36(1-2), 223–243. <https://doi.org/10.7202/1011725ar>

Article abstract

In Lào Cai province (Vietnam), the Hmong and the Yao have to negotiate with social, cultural and economic development initiatives of the Vietnamese state as well as with its selective cultural preservation policy which defines the appropriate behaviours for ethnic groups. One branch of the Vietnam Television (VTV5) has been founded in 2002 to support those national development projects. In collaboration with VTV5, the Minister of Sport, Culture and Tourism (MSCT)'s provincial department organizes projections in villages and produces audiovisual material that depict ethnic minorities representing the image of development as envisioned by the Vietnamese state. Within this process of politicization of culture, this article analyzes the capacity to act (the agency) of actors in these organizations which vary according to their position in the political and media structure influenced by the social and cultural relation between the majority and the ethnic groups.

PRATIQUES MÉDIATIQUES ET PRÉSERVATION CULTURELLE SÉLECTIVE DANS LA PROVINCE DE LÀO CAI, VIETNAM

Note de recherche



Philippe Messier

Introduction

Dans cette note de recherche, j'examine sur les pratiques médiatiques de certains acteurs locaux interagissant avec les villageois hmong et yao de la province de Lào Cai (Vietnam). En utilisant principalement le concept d'*agency*¹ développé par Sherry B. Ortner (1984, 2006) et la perspective de la politisation de la culture (Poirier 2004; Eriksen 2001)², je situerai la position occupée par les Hmong et les Yao, deux des 53 groupes ethniques minoritaires du pays, dans le processus de production d'images du développement économique, culturel et social régional³. Avec Ortner, je définis l'*agency* comme une capacité d'agir, intentionnellement ou non, dans une structure donnée dans laquelle l'acteur participe et entretient des relations sociales. Pour l'auteure,

[...] L'anthropologie de « l'*agency* » ne s'intéresse pas seulement à comment les sujets sociaux, ayant ou n'ayant pas de pouvoir, jouent les jeux de leur culture mais aussi au dévoilement de ces jeux culturels, à propos de leurs fondements idéologiques et à la manière dont le jeu reproduit ou transforme ces fondements.

Ortner 2006: 152⁴

-
1. Marie-France Labrecque (2001) a traduit ce concept en français par « agencéité ».
 2. Ces auteurs s'inscrivent partiellement dans les perspectives théoriques marquantes de la folklorisation et de la légitimation politique de la culture, notamment attribuées à Gellner (1983) et à Hosbsbawn et Ranger (1992). Je remercie l'évaluateur anonyme qui a souligné cette généalogie théorique.
 3. Ma position théorique est relativement congruente avec celles d'autres auteurs qui se sont penchés sur le développement social, culturel et économique des ethnies minoritaires au Vietnam septentrional (Michaud 2008; Turner et Michaud 2008; McElwee 2004; Salemink 2008; Bonnin 2011).
 4. Notre traduction.

L'allusion d'Ortner au « jeu culturel » est intéressante puisque dans le cas étudié celle-ci est double. D'une part, le processus politique d'objectivation culturelle engendré par la réification de la vision dominante de la culture des groupes ethniques, perçue comme foncièrement esthétique et figée dans le temps, se maintient (Salemink 2000, 2008). Dans la province de Lào Cai, ce processus d'objectivation politique est subordonné au marché touristique, à la marchandisation culturelle d'une diversité culturelle factice et, pour les Hmong et les Yao, il est nécessaire « de participer dans l'activité symbolique de réflexion sur soi et sur les politiques de la culture, prenant une vision externe d'eux-mêmes et traitant leur culture comme une "chose" devant être déployée stratégiquement » (Mueggler 2001 : 6)⁵. D'autre part, le jeu culturel évoqué par Ortner impose également aux Hmong et aux Yao une négociation constante, derrière la scène et dans le quotidien, avec les officiels de l'État qui martèlent les impératifs de développement économique, social et culturel nécessaires au « rattrapage » de la nation vietnamienne vis-à-vis des pays dits développés (Michaud et Turner 2006).

Autrefois semi-nomades, les groupes hmong et yao ont été sédentarisés pour optimiser l'occupation de l'espace dans les régions montagneuses adjacentes à la frontière chinoise. À la suite de la victoire du Parti communiste vietnamien en 1954, une vague de migrants viêt a déferlé dans la province de Lào Cai ; ces derniers ont participé à la « vietnamisation » sociale, culturelle et économique des groupes. Guidé par une métaphore familiale positionnant le Viêt comme le « grand frère » des ethnies minoritaires ainsi que par une politique de préservation culturelle sélective rigide mise en place en 1978, l'État vietnamien a créé des institutions nationales pour administrer et médiatiser l'évolution culturelle des groupes ethniques. Le Ministère du Sport, de la Culture et du Tourisme (MSCT) et la télévision nationale vietnamienne, dont l'une des branches, VTV5, est destinée aux ethnies minoritaires, représentent deux de ces institutions étatiques présentes dans la province de Lào Cai⁶. Aujourd'hui en phase avec la *Đổi mới* (la Rénovation Économique de 1986), l'ouverture du pays aux étrangers en 1993 et la croissance fulgurante de l'économie – portée par l'affluence touristique accrue –, le MSCT et VTV5 jouent un rôle prépondérant dans un système politique et économique bien rôdé.

En s'intéressant à la production médiatique, cette note de recherche contribue aux travaux précédents sur ce phénomène dans un contexte postsocialiste, en particulier à ceux de Schein (1999, 2002, 2004), Frangville (2007) et Leepreecha (2008). Les travaux de Schein ont exposé les enjeux politiques associés à la reproduction de la tradition par les Hmong et les Chinois possédant les moyens et les ressources nécessaires à la production médiatique transnationale (Schein 2002, 2004). Schein précise, entre autres, que certains Hmong de Chine peuvent se

5. Notre traduction.

6. Les acronymes MSCT (Ministère du Sport, de la Culture et du Tourisme), VTV (Vietnam Television) et VTV5 (branche de VTV destinée aux minoritaires) seront dorénavant employés. Pour une analyse historique plus large des médias au Vietnam, voir Marr (2003).

procurer des productions réalisées aux États-Unis, en Thaïlande et en Chine par la diaspora, disponibles sur format DVD et VCD. Elle a aussi illustré les capacités des femmes hmong à « performer la modernité » dans des représentations artistiques, précisant que sans changer les structures sociales en place, les actions des femmes : « [...] s'étendent de présentations officielles sur la scène aux présentations très informelles mais impliquent habituellement de faire de la culture un objet de réflexion » (Schein 1999 : 372)⁷. Vanessa Frangville (2007) s'est pour sa part intéressée, toujours en Chine, à la représentation générale des minorités ethniques dans le cinéma chinois, soulignant la tendance lourde à romancer la relation des minorités ethniques avec la majorité han ainsi que la consolidation du rapport de dépendance des premiers envers les seconds. Finalement, le chercheur hmong Prasit Leepreecha (2008) a mené une analyse des effets des médias transnationaux (DVD, VCD et Internet) en Asie du Sud-est. S'intéressant au cas du Nord Vietnam, l'auteur a perçu l'efficacité de ces médias pour le maintien de l'identité des Hmong pouvant accéder à ces nouvelles formes de production culturelle transnationales⁸.

Les données présentées ici se fondent sur un séjour effectué durant l'été et à l'automne 2008 dans la province de Lào Cai, principalement dans le district de Sa Pa, à la pointe Nord du Vietnam, à quelques pas de la frontière chinoise. Échelonnée sur six mois, l'observation participante totalisant seize semaines s'est prolongée, indirectement, par l'entremise d'échanges courriels en 2009 et grâce à la collaboration avec d'autres chercheurs⁹. Les données ont été recueillies auprès d'employés de l'État vietnamien, de Hmong et de Yao, ainsi que d'agents touristiques vietnamiens par le biais d'entrevues, de collectes de documents audiovisuels et textuels (produits par l'État et le marché touristique privé) et de productions réalisées lors d'un atelier de production vidéo avec des jeunes guides hmong et yao¹⁰.

7. Notre traduction.

8. Il est important d'être prudent quant à la mesure de l'effet de ces médias puisque, pour le moment du moins, la majorité de la population de la région n'a pas accès fréquemment à ceux-ci. Il apparaît plus pertinent d'aborder le facteur médiatique à l'intérieur de l'ensemble des domaines sociaux qui encouragent le maintien identitaire chez les Hmong.

9. Je voudrais exprimer toute ma gratitude aux chercheurs qui ont facilité mon accès à des informateurs clés et qui, plus généralement, ont alimenté mes réflexions lors de ce terrain. Je remercie également Mr Dong Duc Phuong de la Vietnamese Academy of Social Science, les employés du MSCT de Lào Cai, la section Lào Cai de VTV5 et les jeunes guides hmong et yao de Sa Pa. Cette recherche a été rendue possible grâce au support financier du ChATSEA (Challenge of the Agrarian Transition in Southeast Asia) et du projet de recherche « The Dynamics of Marketplace Exchange and Trade in Highland Northern Vietnam. The National Geographic Society ». Je tiens à remercier particulièrement Jean Michaud et Sarah Turner qui ont contribué de maintes façons à cette recherche. Merci également à Catherine Larouche pour les lectures préalables. Enfin, merci aux trois évaluateurs anonymes dont les commentaires et suggestions ont été d'une aide considérable dans la finalisation de cette note de recherche. Les erreurs résiduelles sont les miennes.

10. Cette note de recherche n'abordant pas l'ensemble de ces données, le lecteur peut en consulter une analyse complète dans Messier (2010).

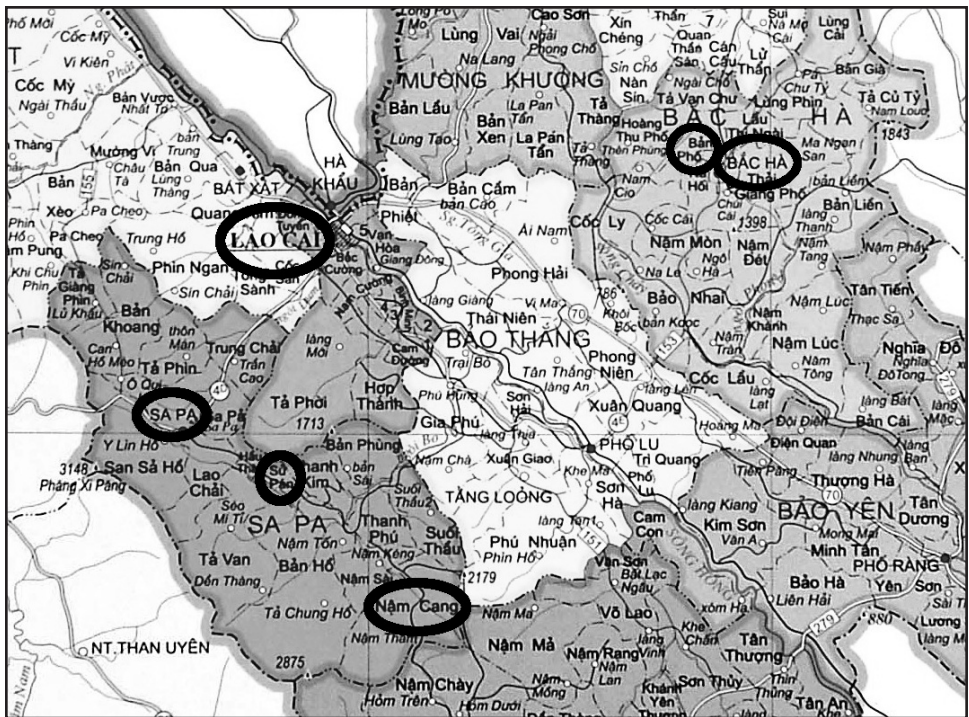


Figure 1: Agrandissement d'une carte de la province de Lào Cai¹¹

Le rôle du MSCT et de VTV5 dans la préservation de la culture

En plus des impératifs de développement économique que sous-tendent les images présentées aux groupes ethniques tels que l’agriculture intensive, l’aménagement du territoire pour le tourisme et la rentabilité des métiers dits traditionnels, l’ensemble de ce qui est considéré comme acceptable – culturellement et socialement – est soutenu par la politique de préservation culturelle sélective établie en 1978 par Nông Quốc Chân, alors vice-ministre en charge des cultures des minoritaires au Vietnam. Selon cette politique, toujours en vigueur aujourd’hui, les rites animistes, les sacrifices d’animaux, l’exploitation forestière sans permis et la culture de l’opium¹² sont quelques-unes des pratiques considérées comme néfastes ou improductives par l’État vietnamien (Michaud 2009; Nông 1978). À l’inverse, ce dernier favorise la préservation de pratiques

11. Source : <http://cdcmgroup.net/phim/Maps/VietnamAdministrationMap/LaoCai.jpg>, consulté le 10 novembre 2010. Les lieux du terrain de recherche sont encerclés.

12. Auparavant très lucrative pour certains groupes ethniques (chez les Hmong en particulier), cette culture est illégale depuis 1992 (voir Michaud 2008 et Michaud et Culas 1997 pour une lecture historique des changements économiques et sociaux).

bénignes, inoffensives et essentiellement esthétiques puisqu'elles servent le tourisme national et étranger. Ainsi, la perpétration des danses, des chants et des poèmes par les membres des groupes ethniques est fortement encouragée et ce répertoire culturel, préservé et enregistré par le MSCT, est diffusé par la branche de la télévision nationale vietnamienne VTV5.

Cette division de VTV, créée officiellement en 2002 mais active depuis 2004, diffuse aujourd'hui environ dix-huit heures par jour dans plus de treize langues minoritaires¹³. À travers des courts reportages sur le développement et la modernisation des villages minoritaires et des documentaires sur les danses et les chants traditionnels, l'objectif officiel de VTV5 est « d'aider à réduire la différence entre le développement des régions dans le pays »¹⁴. La chaîne est destinée aux groupes ethniques de l'ensemble du pays mais elle est gérée par les Viêt majoritaires. Selon un projet cadre de développement régional, VTV5 poursuit :

Les tâches relatives « à la propagation des politiques, des directives pour l'éradication de la famine, de réduction de la pauvreté, reflétant la vraie vie » jouent toujours un rôle important et il s'agit d'un des objectifs principaux du département de la télévision des minorités ethniques¹⁵.

Le mandat de la section Lào Cai du MSCT est similaire, à la différence que cette structure se charge également d'archiver et de préserver des données audiovisuelles et textuelles des pratiques culturelles observées. L'approche préconisée, qui s'inspire fortement d'un darwinisme social et d'une perspective évolutionniste¹⁶, maintient les membres des groupes ethniques dans une position de « bénéficiaires ». La télévision nationale et, de manière secondaire, les médias nationaux tels que le cinéma, les livres et les photographies deviennent des outils de prédilection pour délimiter les contours de la nation. L'objet investigué et travaillé par ces médias, c'est la culture des groupes ethniques, qu'il faut alors cadrer minutieusement lors de la production et de la distribution.

13. Mentionnons que la radio VOV4 (Voice of Vietnam) a aussi un impact important dans la région et supporte les mêmes objectifs (Nguyễn 2008).

14. Notre traduction. Vietnam Television, site Internet (<http://www.vtv.org.vn/en/>), consulté le 10 novembre 2010.

15. Notre traduction. Extrait tiré de *Need Assessment and Communication Capacity of Stakeholders in Program 135 (Phase 2)*, en cours de publication en date de janvier 2009. Le programme 135 regroupe plusieurs politiques établies par l'État vietnamien cherchant à améliorer les conditions de vie des minoritaires du Nord Vietnam. Voir Đặng *et al.* (2007).

16. Cette approche trouve son fondement dans la perspective marxiste encore bien ancrée dans l'ethnologie vietnamienne (originellement soviétique). Certains jeunes ethnologues vietnamiens contemporains remettent en question cette perspective fondatrice mais l'accès limité aux ressources documentaires et financières affecte ce processus (voir Michaud 2000 et Salemink 2003).

Une télévision mobile et une culture statique pour Sừ Pán et Nậm Cang

Dans les petits villages de Sừ Pán et de Nậm Cang¹⁷, une télévision n'est pas un produit accessible à tous et, en conséquence, les messages proposés par l'État vietnamien ne sont pas aisément relayés à la population locale. La solution actuelle du MSCT consiste à apporter un écran de projection dans les villages pour y diffuser des films spécialement préparés pour leurs habitants¹⁸. Cet événement a lieu conjointement avec une performance culturelle organisée par les plus jeunes membres des centres culturels étatiques locaux qui exécutent des danses et des chants directement liés et adaptés au message principal porté par les films. Une exposition de photographies exemplifiant des comportements acceptables et la distribution gratuite de livres recelant des images similaires (posters) complètent l'opération de diffusion. Les Hmong et les Yao manifestent un intérêt mitigé pour ces événements mais les appels d'encouragement des chefs provenant d'un microphone connecté à de puissants haut-parleurs les incitent à y participer. L'installation de la scène est une démarche qui exhibe la maîtrise des outils technologiques modernes par les acteurs principaux, les distinguant des spectateurs alors que, tour à tour, les officiels, provinciaux et locaux, annoncent le début des activités médiatiques. Les films projetés sont tous porteurs des messages explicites de l'État vietnamien – croissance économique et développement des infrastructures locales, maintien des frontières sino-vietnamiennes, harmonie entre les groupes ethniques et préservation des pratiques culturelles acceptables – en plus d'être au diapason avec les danses et les chants formatés pour chaque occasion. Les villageois ont parfois droit à un intermède de divertissement. À Sừ Pán il s'agissait d'un film chinois d'arts

17. Le village hmong de Sừ Pán est situé à 12 km de la ville de Sa Pa, et seulement une partie peut en être visitée par les touristes. Le village yao de Nậm Cang (à environ 35 km de Sa Pa) ne pouvait encore être visité par les touristes à la fin 2008, mais les autorités locales prévoient y aménager un hôtel pour les touristes étrangers et nationaux. La majorité des villageois des deux communautés vivent de riziculture, de production textile artisanale et domestique, et, dans certains cas, de l'élevage d'animaux (Michaud 2008). Les Hmong et les Yao pratiquent toujours des rituels animistes mais sont aussi influencés par les mouvements chrétiens protestants (voir aussi Nguyễn 2009).

18. Un article de *Vietnam News* intitulé « Ethnic Minorities View Films For First Time », publié le 28 janvier 2007, présentait les efforts des employés du MSCT pour apporter l'écran de projection à l'aide de chevaux (voir image 2). Dans un article du 10 juillet 2004, on avançait que : « Alors que la modernisation, l'industrialisation et la globalisation prennent place dans le reste du pays, les groupes de minorités ethniques dans plusieurs régions reculées maintiennent un style de vie restreint, dominé par des coutumes arriérées et où les personnes honnêtes sont intimidées par des pouvoirs maléfiques. Les films projetés représentent les personnes qui surpassent leurs mauvaises coutumes et qui trouvent le bonheur alors qu'ils s'engagent vers des vies plus civilisées » (*Vietnam News* 2004, notre traduction). Le lecteur est invité à prendre connaissance de l'étude approfondie des productions des médias de masse touchant les problématiques des groupes ethniques par Nguyễn (2009). Cette étude démontre les connaissances locales parfois minimales de la majorité des journalistes vietnamiens qui sont généralement mal positionnés pour comprendre les enjeux d'intégration nationale de l'intérieur des communautés (Nguyễn 2009 : 8).

martiaux apprécié par les Hmong présents. Des films de ce type sont populaires et disponibles dans certains marchés à proximité des frontières comme ceux de Mường Khương et de Sa Pa. Selon un employé du MSCT, sans cette pause : « Les minoritaires vont s'ennuyer et vont partir. Ils ne peuvent pas écouter le message trop longtemps »¹⁹. Je m'attarderai plus en détail à deux films parmi la douzaine utilisée dans ce cadre par le MSCT de Lào Cai²⁰.



Figure 2 : Image photo de la projection à Sừ Pán, juillet 2008²¹

Être productif, accueillant et conscient de sa culture

Dans le court documentaire, *Kỹ thuật thâm canh gieo trồng cây thảo quả* (*Techniques de culture intensive de la cardamome*)²², on expose en détail certaines pratiques agricoles nécessaires pour contrer la pauvreté dans la région²³.

19. Notre traduction. Extrait d'une entrevue réalisée en anglais en juillet 2008.

20. Quatre films différents ont été projetés lors du passage de l'équipe du MSCT à Sừ Pán et à Nậm Cang.

21. Photo par Philippe Messier.

22. Notre traduction.

23. Voir le texte de Tugault-Lafleur et Turner (2011) pour une précision sur les enjeux liés à la culture de la cardamome.

Le film, projeté aux villages sélectionnés de la province de Lào Cai, présente à cette fin l'exemple d'une autre population minoritaire des Hautes-Terres (Lai Châu, la province voisine) dont les membres ont assimilé le système d'agriculture favorisé par l'État et ont bénéficié de l'aide de l'armée nationale. Ainsi, une villageoise travaillant aux champs dans le film annonce : « [...] en ces temps de récoltes, grâce aux soins du gouvernement, nous avons produit plus de riz qu'à l'habitude et [nous avons] plus de nourriture à manger »²⁴.

Ne se limitant pas à décrire visuellement les techniques agricoles, le film intègre également des scènes où des groupes ethniques assistent à des projections médiatiques de l'État (image 5), à l'instar de l'assistance de Sù Pán et de Nậm Can. Dans ces scènes, l'auditoire semble visiblement accueillir favorablement les messages de l'État, tels que des conseils offerts pour contrer la pauvreté²⁵. Les spectateurs hmong et yao sont ainsi conviés à observer les images nationales, les danses et les chants locaux, mais aussi, à constater la « réussite » des populations voisines en marche vers un progrès économique, social et culturel. Celui-ci est représenté comme indissociable de l'assujettissement aux orientations de l'État vietnamien même si, comme le suggérait une employée de haut rang du MSCT : « Nous ne pouvons pas les forcer, nous pouvons seulement les conseiller au sujet de ces problèmes. Ils feront ce qu'ils veulent »²⁶.

Le deuxième exemple abordé ici est celui du film de fiction *Tình thăm sapa* (*Sapa l'accessible*)²⁷. Dans le film, une jeune femme yao rencontre un homme yao qui chante pour elle dans les rues de Sa Pa. Ils se perdent de vue mais se retrouvent à la toute fin pour vivre leur amour. Une histoire parallèle à celle-ci implique un touriste vietnamien et un touriste étranger qui se promènent dans les environs. Les touristes sont finalement charmés par la beauté de la même jeune femme et produisent des photos et des dessins de celle-ci. Cette représentation ne concorde pas avec les vidéos et les entrevues réalisées avec les jeunes femmes hmong et yao du district de Sa Pa qui démontrent plutôt que ces femmes négocient habilement avec les structures de pouvoir en place lorsqu'elles s'engagent dans des relations sociales avec des partenaires potentiels, des étrangers ou des Vietnamiens (voir aussi Turner et Michaud 2008). Ainsi, les jeunes femmes jouent un rôle actif et non passif dans les changements sociaux, économiques et culturels qui s'opèrent ; elles démontrent une capacité d'agir bien plus importante que celle proposée dans *Tình thăm sapa*. Entremêlant le contexte touristique

24. Notre traduction. Extrait d'une scène de *Kỹ thuật thâm canh gieo trồng cây thảo quả* (*Techniques de culture intensive de la cardamome*).

25. Cette forme de mise en abyme se retrouve dans les livres distribués par le MSCT, notamment sur la consommation abusive de drogues dans *Phòng chống ma túy – Anti-Drug Poster*. Voir Ministère de l'Information et de la Culture (2007).

26. Notre traduction. Extrait d'une entrevue en vietnamien réalisée en juillet 2008.

27. Notre traduction. Voir ministère du Sport, de la Culture et du Tourisme (2008).

florissant et les relations amoureuses entre Yao, cette production consolide la représentation figée du minoritaire traditionnel qui doit, d'une part, anticiper la venue prochaine des touristes dans son village et, d'autre part, s'assurer de préserver une culture non contaminée par des éléments étrangers – autres que vietnamiens. En outre, la ville de Sa Pa symbolise le triomphe économique d'une destination glorifiée par l'État vietnamien et le marché touristique²⁸.

Dans les deux films, on décèle un élément fondateur sur lequel s'érige l'ensemble des représentations promues : les villageois visés devraient profiter du soutien et de l'aide au développement de l'État ainsi que de la majorité vietnamienne qui façonne le devenir de la nation. Concrètement, les villageois doivent donc améliorer leurs connaissances agricoles, augmenter leur productivité, et se conduire adéquatement avec les touristes, à l'instar des Hmong et des Yao de Sa Pa mis en scène.

La télévision nationale vietnamienne VTV5 en tournage à Bắc Hà et à Bản Phố

VTV5, en collaboration avec le MTSC, organise fréquemment des tournages dans les villes et les villages pour faire valoir des activités entreprises par des minoritaires qui ont remporté un succès économique et qui s'inscrivent dans le modèle de développement que la chaîne cherche à diffuser. Les scènes suivies ont été montées dans la ville de Bắc Hà et à Bản Phố, un village rapproché, mais ces initiatives s'adressent sensiblement aux mêmes destinataires que les projections dont il était question précédemment²⁹. Centrés sur un Hmong et un Nùng³⁰, les tournages s'intéressaient aux productions artisanales de métaux, d'outils agricoles et de bracelets d'argent pour les groupes ethniques de la région. La ville de Bắc Hà représente un nouvel attrait touristique spécialement en raison de son marché hebdomadaire où l'on peut se procurer de l'alcool de riz et de maïs et où les villageois viennent désormais vendre leurs récoltes (Michaud 2008). Cette affluence incite l'État à mettre en valeur certains acteurs locaux pour sustenter cette manne touristique.

28. Le texte de Michaud et Turner (2006) présente le contexte historique de la construction physique et symbolique de cette ville et de son développement touristique récent (voir aussi Duong 2008).

29. Notons que les projections dans les villages et les tournages sont réalisés par la même équipe du MSCT. S'y ajoutent pour la seconde activité un caméraman et des assistants travaillant également pour VTV5 (section Lào Cai).

30. Un représentant d'un groupe affilié aux Tai, généralement plus intégrés dans la nation vietnamienne que les Hmong et les Yao.

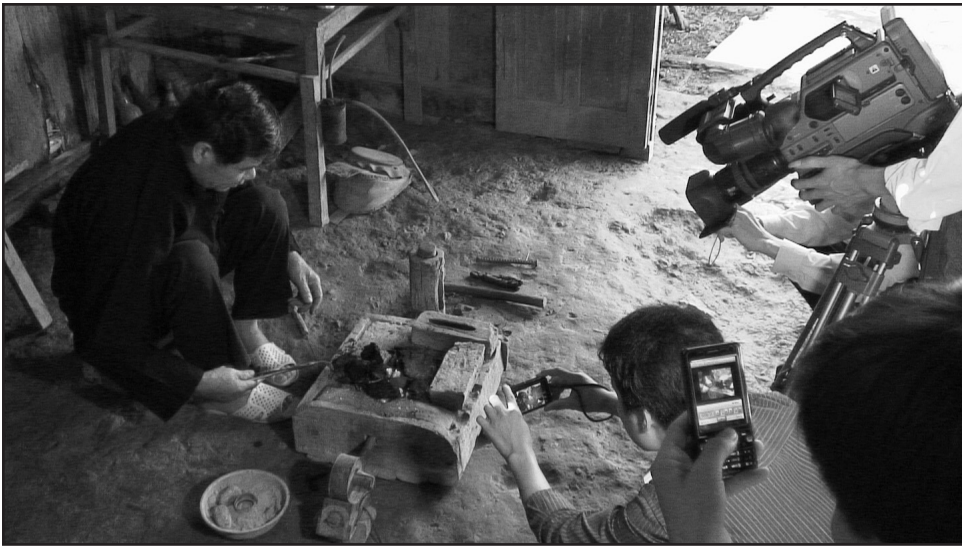


Figure 3 : Image vidéo tirée du tournage à Bắc Hà, août 2008³¹

La relation d'intérêt entre le caméraman et moi-même, fondée sur nos connaissances techniques mutuelles en vidéo, m'a aidé à percevoir son positionnement idéologique et son poids dans l'équipe envoyée pour préserver la culture³². De son propre aveu, les techniques privilégiées lors de ces tournages se voulaient simples, classiques et exemptes d'effets spéciaux ajoutés tels le noir et blanc ou les corrections de couleurs sophistiquées. Un choix délibéré, donc, qui s'éloignait de ses autres projets personnels³³. Selon lui, cette approche stylistique simple était bien adaptée à un sujet « simple » comme celui de ce type de travail. Ce traitement générique peut être associé aux perspectives hégémoniques du documentaire classique, essentiellement supportées par le thème de la construction réaliste (MacDougall 1998 ; Peterson 2003 ; Ruby 2000 ; Ginsburg 1999). Généralement congruente avec l'idée du « maintien du traditionnel » véhiculée par la politique de préservation culturelle sélective, cette conception va aussi de pair avec l'éducation prodiguée par l'Institut de cinéma de Hanoï et répond moins à un intérêt envers la réalité *per se* qu'à la possibilité de mettre en scène fidèlement la réalité observée (Schiller 2001).

31. Photo Philippe Messier.

32. Le processus de préservation culturelle sélective est mis en place à chacun des niveaux de l'État vietnamien, dans ce cas-ci avec la surveillance du tournage par un envoyé spécial du centre culturel local qui s'assure que rien ne vient « endommager » la culture traditionnelle (communication personnelle avec un employé du centre culturel local de Bắc Hà, août 2008).

33. À la suite de ce tournage, le caméraman m'a offert certaines de ses productions vidéoclips dans lesquelles des chanteuses hmong performant avec des effets spéciaux généralement communs à ce type de production.

S'en tenir à cette analyse des techniques utilisées par le caméraman – aussi pertinente soit-elle – ne suffit pas pour saisir la teneur politique locale d'une telle situation de production médiatique nationale. Il est donc nécessaire de revenir aux intentions premières qui, explicitement et sans ambiguïté, génèrent les constructions médiatiques. Il semble maintenant accepté que dans de tels cas « on prépare l'image de l'autre, on l'accommode, on l'assaisonne conformément à une recette qu'il n'a pas composée et on la consomme » (Colley 1993 : 75, accentuation dans l'original). Cela dit, la « préparation » en question est largement dépendante de la position occupée par le « spécialiste » de celle-ci. Le caméraman sait pertinemment que son travail ne sera pas diffusé s'il ne répond pas aux critères des dirigeants de VTV5/Section Lào Cai et, en définitive, des dirigeants de VTV à Hanoï³⁴. Par ailleurs, il connaît les orientations idéologiques de l'État, consolidées dans des plans quinquennaux comme le programme 135, ce qui transparait dans sa vision des tournages qu'il effectue : « La préservation des métiers traditionnels est très importante puisque non seulement ils apportent des revenus mais que cela permet aussi de préserver leur aspect unique »³⁵. Surplombant les subtilités artistiques et les détails techniques, cette préoccupation fondamentale et explicite pour la préservation culturelle sélective et le développement économique a été observée chez la majorité des employés interviewés dans le cadre de cette recherche. Les deux courtes vidéos produites lors des séjours de tournage auxquels j'ai participé s'inscrivent résolument dans cette perspective et répondent également aux besoins potentiels de nouveau contenu pour les « télévisions mobiles » observées à Sừ Pán et à Nậm Cang. En effet, les deux minoritaires filmés deviennent des représentations dominantes, campées dans les priorités idéologiques de l'État vietnamien. La politisation de la culture (ou la dépolitisation ; voir Poirier 2004 : 11) est ici directe : le travail du minoritaire est objectifié, fragmenté et recomposé au gré de la volonté de VTV5 pour devenir la représentation économique et politique, et l'exemple à suivre pour l'intégration adéquate à la nation vietnamienne³⁶.

La capacité d'agir ciblée des Hmong et des Yao sélectionnés par l'État

En plus des collaborateurs locaux impliqués dans les projections et les tournages, certains membres des groupes ethniques occupent des postes relativement importants au sein même du MSCT. Un de ces employés hmong,

34. À ce sujet, le caméraman a précisé que les décisions finales relèvent en effet des diffuseurs dans la capitale, ajoutant qu'avoir des accointances avec des membres influents de VTV pourrait jouer un rôle prépondérant.

35. Notre traduction du vietnamien. Extrait d'une entrevue réalisée en juillet 2008.

36. Une autre facette de la politisation de la culture implique que les groupes ethniques pourraient éventuellement occuper une plus grande place dans les futures décisions sur la représentation culturelle (Michaud 2009 : 43). En effet, le Vietnam (comme la Chine et le Laos) est inscrit depuis 2007 à la *Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones*.

un ancien chef de Sừ Pán, m'a expliqué la raison derrière le formatage entrepris pour le maintien de certaines croyances animistes. Il soulignait ainsi l'importance de revitaliser la croyance des Hmong dans le lien être humain/arbre. Selon cette croyance, des éléments néfastes ou bénéfiques pour l'un peuvent affecter l'autre et vice versa. Le maintien de cette croyance permettrait à la fois de préserver un trait culturel traditionnel et de s'ajuster aux préoccupations environnementales contemporaines de l'État qui se traduisent par un contrôle rigide de l'exploitation forestière³⁷. De plus, en tant que collaborateur du MSCT et de VTV5, il s'inquiétait aussi de l'affluence récente du protestantisme chrétien dans la région dont les pratiques religieuses pouvaient venir supplanter celles des Hmong et des Yao³⁸. La position de l'ancien chef exemplifie ainsi la tension évoquée par McElwee dans cet extrait :

Au Vietnam, le problème se manifeste dans la tension entre traiter les minorités ethniques comme une culture statique avec leurs coutumes « pittoresques » tout en changeant dans les faits ces minorités avec des plans pour les « aider » à se développer, à s'établir et à devenir moins anachroniques et limitées par la tradition.

McElwee 2004 : 204³⁹

Dans ce contexte, le Hmong exerce sa capacité d'agir à l'intérieur d'un schème de possibilités très restreint, dans un espace bien déterminé et possiblement selon une forme d'*agency* spécifique (Ahern 2001 ; Postill 2011).

Le m'attarde à cet homme, puisqu'en raison de sa position politique il semble exercer une influence considérable sur les spectateurs dans l'ensemble rituel médiatique complexe mis en branle lors des projections (Mazzarella 2004 : 345-346). Dans la même veine, la présence d'une jeune professeure de chant hmong (ces deux intervenants ayant galvanisé la foule avec des discours précédant les projections et les performances) m'apparaît avoir eu des retombées significatives pour les autres jeunes présents. Accompagnée d'un jeune homme hmong, la jeune fille m'a expliqué qu'ils avaient préparé une chanson pour promouvoir l'éducation et les mariages moins hâtifs pour les jeunes membres de la communauté (un propos complémentaire à celui du film *Tình thắm sapa*). La

37. Ce processus décourage l'agriculture sur brûlis dont les effets nocifs (et la représentation corollaire) ont été gonflés dans plusieurs cas, au Vietnam mais aussi ailleurs en Asie du Sud-Est (voir Forsyth et Walker 2008). Des discussions à ce sujet avec les professeurs vietnamiens de la région confirment les efforts concertés pour éliminer ces pratiques chez les jeunes hmong et yao.

38. En effet, un des objectifs sous-jacents des efforts de VTV5 et du MSCT dans la province est de restreindre les avancées des évangélistes chrétiens perçues comme un risque pour l'unité nationale selon le PCV. Ces entreprises de conversion sont soutenues par la radio chrétienne internationale Far Eastern Broadcast Corporation accessible au Vietnam en langue hmong (voir Ngô 2010).

39. Notre traduction.

jeune fille, exemplifiant ces représentations, était l'une des rares Hmong de cet âge (quinze ans) qui fréquentait une école de la capitale, Lào Cai. Elle appréciait grandement sa position de professeur de chant au village et elle était manifestement intéressée à me faire part de sa connaissance de l'anglais – symbole d'éducation valorisé par les employés du MSCT présents. En se situant à la fois comme membre de la communauté locale et comme représentante de la nation (elle était aussi invitée à d'autres événements de plus grande envergure), la jeune Hmong se retrouvait dans ce que Merry définit comme la position du « traducteur » : « Les traducteurs sont à la fois puissants et vulnérables [...] Ils sont puissants puisqu'ils ont maîtrisé les discours de l'échange, mais ils sont vulnérables aux accusations de déloyauté et de double négociation » (Merry 2006 : 40)⁴⁰.

À cet égard, les risques associés à la position de la jeune fille ne sont pas négligeables puisqu'ils peuvent sérieusement entacher son avenir. La poursuite de ses études et le maintien de son poste de professeur de chant dépendront de sa facilité à s'adapter aux changements d'orientation locaux des représentants de l'État vietnamien qui, ultimement, configurent et sélectionnent, calepin en main ou caméra au poing, ce que l'on montrera aux autres minoritaires, à la nation vietnamienne et aux étrangers qui traversent le pays.

La perméabilité des institutions locales chargées de la médiatisation nationale

On peut constater qu'il existe un pont tangible entre les processus de production et de diffusion chez certains acteurs locaux. L'ancien chef et la jeune professeure hmong ne remettent pas en cause la pertinence de la « télévision mobile » dans le village. Par ailleurs, il est nécessaire de noter que certains de ces acteurs disposent d'une mobilité à l'intérieur du milieu médiatique national et oscillent de ce fait entre différents modes de représentations et d'implication dans celui-ci. Comme le suggère Postill, il existe ainsi une pluralité qui s'étend « [...] pour les praticiens d'un champ : différents agents déploient différentes activités dans différentes stations d'un champ avec divers degrés d'engagement, de compétences et de présence publique » (Postill 2011 : 16)⁴¹. C'est précisément ce qui s'est passé dans le cas d'une journaliste yao travaillant pour VTV5, rencontrée à Lào Cai.

La jeune femme dans la trentaine, qui vit avec sa mère dans une maison de bonne grandeur selon la moyenne vietnamienne et se déplace avec un scooter récent, était employée par VTV5 comme journaliste et traductrice (yao vers le vietnamien et inversement). Ancienne danseuse professionnelle formée en journalisme, elle était également bien entourée par sa famille, dont les membres travaillaient tous de près ou de loin pour l'État vietnamien, un atout que n'a pas manqué de souligner l'employé du MSCT qui m'accompagnait pour l'entrevue.

40. Notre traduction.

41. Notre traduction.

La journaliste estimait que son éditeur vietnamien était généralement ouvert aux sollicitations des groupes ethniques de la région et qu'il réagissait positivement à ses propositions de reportages. Il y avait là des possibilités d'agir, une forme d'*agency* ciblée, spécialement dans le contexte où le public de ses émissions réagissait aux représentations soumises en ondes. En effet, des spectateurs lui exprimaient, par courrier ou par téléphone, leur désir d'en savoir davantage sur les techniques pour traiter une bête malade ou sur les conditions à remplir par leur village pour faire l'objet d'un reportage de VTV5. Ainsi qu'elle le précisait, parfois : « [les spectateurs] me demandent si je suis OK puisque j'ai manqué une journée. Ils disent aussi "danse davantage" puisqu'ils savent que je suis une danseuse »⁴².

Il existe ainsi un relai d'information significatif entre les communautés locales et VTV5/Section Lào Cai lors de la diffusion. À l'image de l'ancien chef hmong de Sừ Pán, la jeune journaliste yao pouvait exercer une certaine influence sur les sujets traités par la chaîne locale. Cela dit, elle ne pouvait outrepasser la décision finale de son éditeur vietnamien qui, à son tour, doit négocier avec les exigences de VTV5 à Hanoï. Dans ces circonstances, la capacité d'agir de la journaliste yao demeure sommaire et elle ne peut modifier significativement les grandes orientations de la chaîne de télévision.

De manière similaire, il est intéressant de faire un retour sur la situation des deux sujets sélectionnés pour les tournages de Bắc Hà et de Bản Phố. Pour son travail d'assemblage médiatique, le caméraman a notamment demandé au Nùng de Bắc Hà de revêtir son costume traditionnel lors de son activité de fabrication des bijoux d'argent, ce que celui-ci a refusé puisqu'il se sentait beaucoup plus à l'aise dans un habit « moderne » de travail⁴³. Par ailleurs, il a fait preuve d'une certaine indifférence à se plier à la formalité exigée pour le tournage du documentaire, entre autres par rapport à l'insistance du caméraman qui exigeait de lui qu'il parle à la caméra et se taise à des moments précis au milieu d'une conversation informelle. Une réaction légère mais significative, qui ne l'a pas empêché d'être heureux d'apprendre qu'il serait « une vedette pour ses amis et ses voisins ». En somme, il s'agit là d'une forme de résistance qui ne cherche pas à renverser les structures de pouvoir en place, mais plutôt à en diminuer les effets immédiats et rapprochés (Scott 1990). L'artisan considérait également acceptable que sa machine de polissage « moderne » lui permettant de produire le nombre de bracelets d'argent nécessaire à la rentabilité de son entreprise ne soit pas filmée. Saisissant bien la « reconstruction du traditionnel et de l'authentique » en cause, il a préféré participer à la production médiatique telle que proposée par le caméraman. Sur cet enjeu, je partage la position de Peterson qui suggère

42. Notre traduction du vietnamien. Extrait d'une entrevue réalisée en juillet 2008.

43. Il faut savoir que l'abandon de la tenue traditionnelle chez les minoritaires est souvent considéré comme un signe de la perte de la culture pour les employés du MSCT.

«qu'en contrôlant ce qui est considéré comme ayant de la valeur, les acteurs sociaux dominants peuvent inciter les autres à lutter pour des récompenses dans un système qui favorise déjà leur position» (Peterson 2003 : 178)⁴⁴.

Il existe une disparité au sein même des positions de «dominants» et de «dominés» dans la production médiatique nationale – exemplifiée ici dans la collaboration partielle entre le caméraman vietnamien et l'artisan nùng – ce qui nous oblige à nous éloigner d'une vision dichotomique de la «politique des médias» dans le développement des groupes ethniques. Cela dit, cette variabilité est relativement faible dans le système politique et médiatique centralisé de l'État vietnamien. Ce constat est généralement congruent avec celui concernant l'intégration des minoritaires de la région dans d'autres sphères sociales. Par l'approche analytique privilégiée ici, j'adhère à la tendance des anthropologues à «rejeter catégoriquement la tendance commune de traiter les médias comme séparés de la vie sociale et, d'un cas ethnographique à l'autre, souligner les interrelations entre les pratiques médiatiques et les cadres culturels de référence» (Askew 2002 : 10)⁴⁵.

Conclusion

La création récente de VTV5 réduit la possibilité d'analyser les transformations sociales qu'elle induit⁴⁶. On peut néanmoins établir les liens directs existants entre les initiatives de VTV5 et du MSCT et les projets de développements sociaux, culturels et économiques destinés aux groupes ethniques qui remontent aux débuts de la nation vietnamienne (Michaud 2008). À cet égard, la présence des Hmong et des Yao dans les deux institutions peut faciliter la transmission d'information pertinente aux populations concernées mais la capacité d'agir de ces individus est délimitée et renforce généralement les

44. Notre traduction. Notons que dans cet extrait Peterson s'attarde aux travaux d'Hortense Powdermaker qui, déjà en 1950, s'était intéressée aux structures de pouvoir inscrites dans la production hollywoodienne.

45. Notre traduction.

46. À ma connaissance, la seule autre référence académique abordant les travaux de VTV5 dans la littérature francophone et anglophone est le mémoire de maîtrise de Thuy Thi Thu Nguyễn (2008) qui présente des données intéressantes sur le travail collaboratif entre VOV4 (Voice of Vietnam) et VTV5 pour la communication avec les groupes ethniques. Les travaux de David G. Marr (2003), plus détaillés, examinent, sous un angle historique, VTV et l'ensemble des médias traditionnels au Vietnam. Ashley Carruthers (2007) s'est pour sa part attardé à l'utilisation de VTV4 pour mousser l'intérêt des Việt Kiều (Vietnamiens habitant à l'étranger) à revenir au Vietnam et, surtout, à investir dans l'économie florissante du pays. En vietnamien, le relativement récent ouvrage *Truyền thông: Nông nghiệp, nông thôn, nông dân (Médias : l'agriculture et les agriculteurs ruraux)* (Phạm et al. 2009) offre un portrait quantitatif général de l'impact de VTV5. À la marge de ces écrits, Annette Hamilton, qui s'est penchée sur l'usage des télévisions satellites et sur l'historique de la circulation des productions médiatiques nationales en Thaïlande (Hamilton 2002), s'intéresse aussi aux productions cinématographiques privées et nationales (Hamilton 2009).

structures sociales, politiques et culturelles établies. On constate également une politisation de la culture dans les cas observés ; les pratiques des Hmong et des Yao dans le processus médiatique national doivent s'harmoniser avec la politique de préservation culturelle sélective toujours active au Vietnam. En privilégiant, d'une part, la promotion des aspects formels, esthétiques et artistiques de la culture et, d'autre part, le développement économique, social et culturel des Hmong et des Yao, cette politique conduit à une sélection d'individus dont le profil coïncide avec celui recherché par la télévision nationale.

Dans le contexte médiatique global contemporain, le travail de « raffermissement de la nation » et de politisation de la culture qu'il entraîne est en compétition avec des alternatives émergeant des pays voisins. En effet, les antennes satellites bon marché (bien que dispendieuses pour les membres des groupes ethniques) vendues par les Chinois qui traversent les frontières permettent de capter gratuitement les chaînes chinoises, thaïes et coréennes en plus des chaînes de VTV (VTV5 n'est par contre pas toujours accessible dans l'ensemble des régions). Des réunions fréquentes à Sa Pa et dans les villages environnant sont motivées par le visionnement des feuilletons historiques chinois, comme le mentionnait une jeune guide hmong : « À 18 h, tout le monde regarde la télévision, tout le monde ! Les Hmong et les Vietnamiens ».

Les rassemblements quotidiens de certains Hmong et Yao pour un visionnement ritualisé des émissions d'origine chinoise peuvent ainsi compromettre les plans de VTV5 pour le développement de la région et l'implantation des programmes quinquennaux. L'usage d'Internet, des téléphones mobiles et de la web-télévision, pour le moment réservé à quelques Hmong et Yao de Sa Pa et des villages environnants, doit également être investigué pour obtenir une compréhension globale des effets des médias sur les populations de la province de Lào Cai. Il est crucial d'étudier l'arrimage dynamique de ces nouvelles formes de communication aux pratiques (médiatiques et autres), locales et ciblées, généralement bien enracinées dans la construction historique de la relation politique majorité/groupe ethniques minoritaires.

Références

- AHERN L.M., 2001, « Language and Agency », *Annual Review of Anthropology*, 30 : 109-137.
- ASKEW K., 2002, « Introduction » : 1-15, in K. Askew et R. Walfen (dir.), *The Anthropology of Media: A Reader*. Malden, Blackwell Publishing.
- BONNIN C., 2011, « Markets in the Mountains : Upland Trade-scapes, Trader Livelihoods, and State Development Agendas in Northern Vietnam ». Thèse de doctorat, département de géographie, Université McGill.
- BỘ VĂN HÓA – THÔNG TIN (MINISTÈRE DE L'INFORMATION ET DE LA CULTURE), 2007, *Ban chỉ đạo dân số – AIDS Và các vấn đề xã hội (Groupe de recherche sur les questions sociales relatives au Sida) : Phòng chống ma túy – Anti-Drug Poster, Nhà xuất bản Văn hoá dân tộc Hà Nội*. Hanoi, Éditions du Ministère de l'Information et de la Culture.

- CARRUTHERS A., 2007, « Vietnamese Language and Media Policy in the Service of Deterritorialized Nation-building »: 195-216, in H.G. Lee et L. Suryadinata, *Language, Nation and Development in Southeast Asia*. Singapore, Institute of Southeast Asian Studies Publishing.
- COLLEYN J.-P., 1993, « La prise de vue »: 65-95, in J.-P. Colleyn, *Le regard documentaire*. Paris, Centre Georges Pompidou.
- ĐÀNG K.S. *et al.*, 2007, « Need Assessment and Communication Capacity of Stakeholders in Program 135 (Phase 2) », Support to the SEDEMA/135 Programme. Hanoi, State Committee of Ethnic Minority Affairs (CEMA), CEMA Project Office, consulté sur Internet (http://www.ngocentre.org.vn/files/docs/5need_assesment_and_capacity_analysis_report.doc), le 4 avril 2012.
- DUONG H.B., 2008, « Contesting Marginality: Consumption, Networks, and Everyday Practice among Hmong Girls in Sa Pa, Northwestern Vietnam », *Journal of Vietnamese Studies*, 3, 3: 231-260.
- ERIKSEN T.H., 2001, « Between Universalism and Relativism: A Critique of the UNESCO Concept of Culture »: 127-148, in J.K. Cowan, M.-B. Dembour et R.A. Wilson (dir.), *Culture and Rights: Anthropological Perspectives*. Cambridge, Cambridge University Press.
- FORSYTH T. et A. WALKER, 2008, *Forest Guardians, Forest Destroyers. The Politics of Environmental Knowledge in Northern Thailand*. Seattle, A. McLellan Book, University of Washington Press.
- FRANGVILLE V., 2007, « Construction nationale et spectacle de la différence en République populaire de Chine: Analyse des rôles de la "minzu minoritaire" dans le cinéma de 1950 à 2005 ». Thèse de doctorat, Institut d'Études Transtextuelles et Transculturelles, Université Lyon III – Jean Moulin.
- GELLNER E., 1983, *Nations and Nationalism*. Malden, Blackwell Publishing.
- GINSBURG F., 1999, « Shooting Back: From Ethnographic Film to Indigenous Production/ Ethnography of Media »: 295-322, in T. Miller et R. Stam (dir.), *A Companion to Film Theory*. Malden, Blackwell Publishing.
- HAMILTON A., 2002, « The National Picture. Thai Media and Cultural Identity »: 152-170, in F.D. Ginsburg, B. Larkin et L. Abu-Lughod (dir.), *Media Worlds: Anthropology on New Terrain*. Berkeley, University of California Press.
- , 2009, « Renovated: Gender and Cinema in Contemporary Vietnam », *Visual Anthropology*, 22, 2: 141-154.
- HOBBSAWN E.J. et T. RANGER, 1992, *The Invention of Tradition*. Cambridge, Cambridge University Press.
- LABRECQUE M.-F., 2001, « Présentation: perspectives anthropologiques et féministes de l'économie politique », *Anthropologie et Sociétés*, 25, 1: 5-21.
- LEEPREECHA P., 2008, « The Role of Media Technology in Reproducing Hmong Ethnic Identity »: 89-113, in D. McCaskill, P. Leepreecha et H. Shaoying (dir.), *Living in a Globalized World. Ethnic Minorities in the Greater Mekong Subregion*. Chiang Mai, Mekong Press.

- MACDOUGALL D., 1998, *Transcultural Cinema*. Princeton, Princeton University Press.
- MARR D.G., 2003, «A Passion for Modernity: Intellectuals and the Media»: 275-297, in H.V. LUONG (dir.), *Postwar Vietnam: Dynamics of a Transforming Society*. Oxford, Rowman and Littlefield Publishers.
- MAZZARELLA W., 2004, «Culture, Globalization, Mediation», *Annual Review of Anthropology*, 33: 345-367.
- MCELWEE P., 2004, «Becoming Socialist or Kinh? Government Policies for Ethnic Minorities in the Socialist Republic of Viet Nam»: 182-213, in C. Duncan (dir.), *Civilizing the Margins: Southeast Asian Government Policies for the Development of Minorities*. Ithaca, Cornell University Press.
- MERRY S.E., 2006, «Transnational Human Rights and Local Activism: Mapping the Middle», *American Anthropologist*, 108, 1: 38-51.
- MESSIER P., 2010, «Représentations médiatiques et sociales des minoritaires: Les pratiques d'appropriation sélective de l'image chez les acteurs locaux du district de Sa Pa, province de Lào Cai, Vietnam». Mémoire de maîtrise, Département d'anthropologie, Université Laval.
- MICHAUD J. et C. CULAS, 1997, «Les Hmong de la péninsule indochinoise: migrations et histoire», *Autrepart*, 3: 79-104.
- MICHAUD J. et S. TURNER, 2006, «Contending Visions of a Hill-Station in Vietnam», *Annals of Tourism Research*, 33, 3: 785-808.
- MICHAUD J., 2000, «Réponse à Jean Copans», *Anthropologies et Sociétés*, 24, 1: 43-52.
- , 2008, «Flexibilité de l'économie chez les Hmong de la haute région du Viêt-nam septentrional», *Aséanie*, 22: 48-69.
- , 2009, «Handling Mountain Minorities in China, Vietnam and Laos: From History to Current Issues», *Asian Ethnicity*, 10, 1: 25-49.
- MINISTÈRE DU SPORT, DE LA CULTURE ET DU TOURISME, n.d., *Phòng chống ma túy – Anti-Drug Poster*. Trung tâm phát hành phim và chiếu bóng tỉnh Lào Cai (Centre de distribution de films et de cinéma de la province de Lào Cai), distribué par le Cultural Center of Lào Cai en 2008, couleur, 18 min.
- , n.d., *Tình thám sapa*. Trung tâm phát hành phim và chiếu bóng tỉnh Lào Cai (Centre de distribution de films et de cinéma de la province de Lào Cai), distribué par le Cultural Center of Lào Cai en 2008, couleur, 88 min.
- MUEGGLER E., 2001, «Dancing Fools: Politics of Culture and Place in a “Traditional Nationality Festival”», *Modern China*, 28, 3: 3-38.
- NGÔ T.T.T., 2010, «Ethnic and Transnational Dimensions of Recent Protestant Conversion among the Hmong in Northern Vietnam», *Social Compass*, 57, 3: 332-344.
- NGUYỄN T.T.T., 2008, «The Role of Radio and TV in the Like of Ethnic Minorities in Vietnam. Case Study: The H'mong People in Lao Cai and Lai Chau Province». Mémoire de maîtrise, Département d'études autochtones, Tromsø, University of Tromsø.

- NGUYỄN V.C., 2009, *Representation of Ethnic Minorities on Mass Media [Sic]: Through the Lens of Socio-cultural Anthropology*. Hanoi, Institute for Studies of Society, Economy and Environment.
- NÔNG Q.C., 1978, « Selective Preservation of Ethnic Minorities Cultural Tradition », *Vietnamese Studies (Special Issue: Cultural Problems)*, 52: 57-63.
- ORTNER S.B., 1984, « Theory in Anthropology since the Sixties », *Comparative Studies in Society and History*, 26, 1: 126-166.
- , 2006, *Anthropology and Social Theory: Culture, Power, and the Acting Subject*. Durham, Duke University Press.
- PETERSON M.A., 2003, *The Anthropology of Mass Communication: Media and Myth in the New Millennium*. New York, Berghahn.
- PHAM H.N. et al., 2009, *Truyền thông: Nông nghiệp, nông thôn, nông dân (Médias: l'agriculture et les agriculteurs ruraux)*. Hanoi, Institute of Policy and Strategy for Agriculture and Rural Development.
- POIRIER S., 2004, « La (dé)politisation de la culture? Réflexions sur un concept pluriel », *Anthropologie et Sociétés*, 28, 1: 7-21.
- POSTILL J., 2011, « Introduction: Theorising Media and Practice »: 1-34, in B. Bräuchler et J. Postill (dir.), *Theorising Media and Practice*. Oxford, New York, Berghahn.
- RUBY J., 2000, *Picturing Culture: Explorations of Film and Anthropology*. Chicago, The University of Chicago Press.
- SALEMINK O., 2000, « Sedentarization and Selective Preservation among the Montagnards in the Vietnamese Central Highlands »: 125-145, in J. Michaud (dir.), *Turbulent Times and Enduring Peoples: Mountains Minorities in the South-East Asian Massif*. Richmond, Curzon Press.
- , 2003, *The Ethnography of Vietnam's Central Highlanders: A Historical Contextualization, 1850-1900*. Londres, Routledge Curzon.
- , 2008, « Embodying the Nation: Mediumship, Ritual, and the National Imagination », *Journal of Vietnamese Studies*, 3, 3: 261-290.
- SCHEIN L., 1999, « Performing Modernity », *Cultural Anthropology*, 14, 3: 361-395.
- , 2002, « Mapping Hmong Media in Diasporic Space »: 229-246, in F.D. Ginsburg, B. Larkin et L. Abu-Lughod (dir.), *Media Worlds: Anthropology on New Terrain*. Berkeley, University of California Press.
- , 2004, « Hmong/Miao Transnationality: Identity Beyond Culture »: 273-290, in N. Tapp, J. Michaud, C. Culas et G.Y. Lee (dir.), *Hmong/Miao in Asia*. Chiang Mai, Silksworm Books.
- SCHILLER A., 2001, « Talking Heads: Capturing Dayak Deathways on Film », *American Ethnologist*, 28, 1: 32-55.
- SCOTT J.C., 1990, *Domination and the Art of Resistance, Hidden Transcripts*. New Haven, Yale University Press.

- TUGAULT-LAFLEUR C. et S. TURNER, 2011, «Of Rice and Spice: Hmong Livelihoods and Diversification in the Northern Vietnam Uplands»: 100-122, in J. Michaud et T. Forsyth (dir.), *Moving Mountains. Ethnicity and Livelihoods in Highland China, Vietnam, and Laos*. Vancouver, UBC Press.
- TURNER S. et J. MICHAUD, 2008, «Imaginative and Adaptive Economic Strategies for Hmong Livelihoods in Lào Cai Province, Northern Vietnam», *Journal of Vietnamese Studies*, 3, 3: 158-190.
- Vietnam News*, 2004, «Ethnic Minorities to Be Celebrated on Screen», Hanoï, 10 juillet.
- , 2007, «Ethnic Minorities View Films for First Time», Hanoï, 28 janvier.
- VTV – Vietnam Television, 2010, site Internet (www.vtv.org.vn/en/), consulté le 10 novembre 2010.

RÉSUMÉ – ABSTRACT – RESUMEN

Pratiques médiatiques et préservation culturelle sélective dans la province de Lào Cai, Vietnam (note de recherche)

Dans la province de Lào Cai (Vietnam), les Hmong et les Yao doivent négocier avec les initiatives de développement social, culturel et économique de l'État vietnamien et avec sa politique de préservation culturelle sélective qui modèle et détermine les comportements qu'il juge acceptables pour les groupes ethniques. Une branche de la télévision vietnamienne (VTV5) a été spécialement fondée en 2002 pour soutenir les projets de développement nationaux. En collaboration avec celle-ci, le département provincial du Ministère du Sport, de la Culture et du Tourisme (MSCT) organise des projections dans les villages et produit du matériel audiovisuel exposant des individus représentant l'image du développement souhaité par l'État vietnamien. À l'intérieur de ce processus de politisation de la culture, cet article s'intéresse à la capacité d'agir (*l'agency* ou *l'agencité*) des acteurs de ces organisations, qui varie selon la position qu'ils occupent dans une structure politique et médiatique marquée par la relation sociale et culturelle entre majoritaires et groupes ethniques.

Mots clés : Messier, médias, télévision, agencité, Hmong, groupes ethniques, État, Vietnam

Media Practices and Selective Cultural Preservation in Lào Cai Province, Vietnam (Research Note)

In Lào Cai province (Vietnam), the Hmong and the Yao have to negotiate with social, cultural and economic development initiatives of the Vietnamese state as well as with its selective cultural preservation policy which defines the appropriate behaviours for ethnic groups. One branch of the Vietnam Television (VTV5) has been founded in 2002 to support those national development projects. In collaboration with VTV5, the Minister of Sport, Culture and Tourism (MSCT)'s provincial department organizes projections in villages and produces audiovisual material that depict ethnic minorities representing the image of development as envisioned by the Vietnamese state. Within this process of politicization of

culture, this article analyzes the capacity to act (the agency) of actors in these organizations which vary according to their position in the political and media structure influenced by the social and cultural relation between the majority and the ethnic groups.

Keywords : Messier, Media, Television, Agency, Hmong, Ethnic Groups, State, Vietnam

Prácticas mediáticas y preservación cultural selectiva en una provincia de Lao Cai, Vietnam (nota de investigación)

En la provincia de Lao Cai (Vietnam), los Hmong y los Yao deben negociar con las iniciativas de desarrollo social, cultural y económico del estado vietnamita y con su política de preservación cultural selectiva que modela y determina los comportamientos juzgados como aceptable para los grupos étnicos. Una rama de la televisión vietnamita (VTV5) fue especialmente creada en 2002 para sostener los proyectos nacionales de desarrollo. En colaboración con ésta, el departamento provincial del Ministerio del deporte, de la cultura y del turismo (MSCT) organiza proyecciones en los pueblos y produce material audiovisual presentando individuos que representan la imagen del desarrollo deseado por el estado vietnamita. Al interior de ese procesos de politización de la cultura, éste artículo se interesa a la capacidad de actuar (la *agency* o agenceidad) de los actores en dichas organizaciones, que varía dependiendo de la posición que ocupan en la estructura política y mediática marcada por la relación social y cultural entre mayoría y grupos étnicos.

Palabras clave : Messier, medios de comunicación, televisión, agenceidad, Hmong, grupos étnicos, Estado, Vietnam

*Philippe Messier
Department of Anthropology
Room 718, Leacock Building
McGill University
855 Sherbrooke Street West
Montréal (Québec) H3A 2T7
Canada
philippe.messier3@mail.mcgill.ca*